

Histoire : L'opération Frankton)))))))

Chaque année, le 7 décembre est l'occasion de commémorer l'opération Frankton. Une stèle de souvenir a d'ailleurs été érigée sur le cap de Vallières à Saint-Georges-de-Didonne.

Nous vous invitons à découvrir à travers ce dossier le récit de cette opération militaire visant l'attaque du port de Bordeaux par un commando britannique en kayaks.

Bordeaux était, fin 1942, un des principaux ports d'approvisionnement maritime entre l'Orient et l'Allemagne. En particulier, les cargos Alabama, Dresden, Portland, Tannenfels, Usaramo, et Cap Hadid seront à quai à Bordeaux le 12 décembre 1942 et deviendront les cibles de l'opération Frankton, attaque de commandos royal marines britanniques.

Ces cargos forcent le blocus entre la France et l'Extrême-Orient, transportant des armes vers le Japon, du caoutchouc et des matières premières essentielles pour le reich allemand via Bordeaux.

Le ministre de la guerre économique du gouvernement britannique demande une opération à Bordeaux contre ces cargos forceurs de blocus.

Le sous-marin anglais Tuna débarque un commando de 10 royal marines à bord de 5 kayaks devant Montalivet, le soir du 7 décembre 1942.



Le commando britannique des 10 Royal Marines en kayaks débarqué au large de l'estuaire de la Gironde.

Photo de la peinture « 5 kayaks ».

Les Anglais ont donné à ces embarcations le nom que les marins donnent à de mauvais bateaux, « coque de noix », cockleshell en anglais.

Chaque kayak porte un nom de poisson.

Le but de l'opération « cockleshell » est de saboter les



*Royal Marine
William SPARKS DSM,
un des deux survivants de
l'opération Frankton,
aujourd'hui décédé,
est revenu au bord de la
Gironde, à Saint-Georges-
de-Didonne,
le 7 décembre 2000.*

navires à quai dans le port de Bordeaux. Il faudra placer trois mines magnétiques sur la coque de chaque navire, à l'aide d'une tige, 2 m sous la ligne de flottaison.

Un kayak peut transporter 2 hommes et 8 mines.

Il faut remonter la Gironde en kayak sur 150 km pendant 4 nuits, se cacher sur les berges le jour, sous des filets de camouflage.

Les 2 kayaks survivants auront pagayé pendant 170 km.

Le problème est qu'il n'y a pas de plan de retour. Seul le chef du commando, le major HASLER, dit Blondie, âgé de 28 ans, connaît un peu de français.

Il compte sur la résistance française de Ruffec, qui ne recevra pas le message et ne sera donc pas préve-

nue, à 160 km au nord de Bordeaux, pour prendre en charge le retour des survivants.

Le 7 décembre à 20h30, par un temps assez mauvais, entre le phare de Cordouan et la côte du Médoc, le sous-marin laisse le commando commencer son opération en pagayant vers l'entrée de la Gironde.

La première difficulté est la zone agitée au sud de la pointe de Grave.

Le kayak « congre » y disparaît en traversant les remous de l'embouchure avec SHEARD, qui disparaît en mer, et MOFFAT, dont le corps sera retrouvé noyé 7 jours plus tard sur la côte de Le Bois Plage en Ré.

Devant la pointe de Grave, le kayak « colin » chavire dans des vagues de 2m et ses 2 occupants, WALLACE et EWART, se font remorquer par les autres kayaks jusque devant le Verdon où ils doivent être abandonnés à leur sort et nager jusqu'à terre.

En uniforme, ils seront capturés par les Allemands, interrogés sans rien révéler d'essentiel, torturés puis fusillés 5 jours après à Blanquefort, près de Bordeaux.

Les 3 dernières « coques de noix » s'éloignent du Verdon avec la marée montante en se faufilant entre les mouillages des navires ennemis.

Dans le courant du Verdon, un autre kayak disparaît du groupe, « la seiche », avec MAC KINNON, lieutenant et second du commando, et CONWAY.

Ils continuent à naviguer seuls vers Bordeaux et atteindront la côte au Bec d'Ambès le 10 décembre. Ils ne réussissent pas à aller jusqu'au port miner des navires et doivent se replier.

Histoire : L'opération Frankton)))))))

Ils seront dénoncés et arrêtés par la gendarmerie française à La Réole, puis livrés aux Allemands qui les enferment à Bordeaux avec LAVER et MILLS. Ils seront interrogés, torturés puis transférés à Paris début janvier 1943 où ils seront fusillés le 23 mars 1943.

Il ne reste que 2 kayaks, « poisson-chat » et « langouste » pour entrer dans la Gironde et remonter jusqu'à Bordeaux en profitant au maximum des courants favorables de marée montante.

En naviguant de nuit et en se cachant le jour dans la végétation des rives, « La langouste », avec LAVER et MILLS, et « le poisson-chat », avec HASLER et SPARKS, arrivent dans le port de Bordeaux-Bassens le 11 décembre à 21h30.

A Bordeaux, HASLER et SPARKS placent 3 mines sur un gros cargo, 2 sur un navire allemand puis 2 sur un autre bateau marchand et la dernière sur un pétrolier amarrés quai Carnot.

Leur travail est terminé. Ils quittent la Garonne et repartent vers la Gironde.

LAVER et MILLS placent leurs mines sur 2 grands cargos dans le port de Bassens.

La mission offensive terminée, il reste à effectuer l'opération de retour.

Les mines, qui ont un système de retard de 9 heures, explosent entre 7 heures et 11 heures le lendemain 12 décembre 1942.

L'Alabama est touché.

Le Portland est avarié et en feu.

Le Dresden est coulé.

Le ravitailleur allemand Tannenfels est sérieusement touché au point de sombrer.

Il avait mené des opérations en 1941 dans l'océan indien avec le cuirassé Admiral Sheer, et le corsaire Atlantis.

Le cargo de 7700 tonnes Usaramo, réquisitionné en 1940 par la marine allemande, est coulé. Il sera remis à flot puis à nouveau coulé dans la Gironde en 1944.

Le Cap Hadid est endommagé. Il sera réparé puis sabordé à Saint Nazaire le 25 août 1944. Renfloué et réparé en juin 1946, il devient le Cap Bon en 1953.

Son épave est au large de Dunkerque.



Le Dresden et le Tannenfels, quai Carnot à Bordeaux. Ils font partie des navires touchés par l'opération Frankton.

Les pompiers du port de Bordeaux inondèrent les navires en feu, contribuant, de façon certainement voulue, à aggraver les dégâts effectués par les mines.

L'Alabama, le Portland et le Tannenfels seront mis en cale sèche puis réparés.



LAVER et MILLS se réfugient à Ruffec après avoir sabordé deux navires dans le port de Bassens.

Laver et Mills se replient à Ruffec.

En traversant la Charente Maritime, ils sont dénoncés, arrêtés à Montlieu La Garde par la gendarmerie française qui les livrent aux Allemands.

Ils seront enfermés à Bordeaux avec MACKINNON et CONWAY, et eux aussi interrogés, torturés puis fusillés à Paris le 23 mars 1943.

Les commandos faisaient tellement peur aux Allemands que Hitler avait secrètement ordonné leur exécution.

Mais fusiller des soldats pris en uniforme est un crime de guerre dont les autorités allemandes responsables auront à rendre compte en 1946 et 1948 aux procès de Nuremberg et de Hambourg.

HASLER et SPARKS seront les deux seuls survivants de cette mission et mettront plus de 4 mois à regagner l'Angleterre fin avril 1943 en passant par Blaye, Ruffec, Limoges, Lyon, Marseille, Perpignan, Barcelone, Madrid et Gibraltar.

Parmi les Français qui les ont aidés, les 2 frères Pasquereau qui les accueillirent le 14 décembre dans leur ferme près de St Preuil, Lucien Gody, Maurice et René Rousseau qui les aidèrent dans leur route vers Ruffec, furent arrêtés par la police allemande et déportés. Ils moururent tous les 5 en déportation.

Capitaine de vaisseau ® Olivier SOLLIER

Association Frankton Souvenir
M. François BOISNIER
1 avenue du Général de Gaulle
16 300 Barbezieux Saint-Hilaire